

pouvaient pas laisser les Noirs croupir dans le paganisme ; ils voulurent faire d'eux des chrétiens , mais, par mépris pour le culte catholique, ils leur firent embrasser le papisme. Maintenant, nous récoltons les fruits de ce singulier fanatisme : tous les descendants des anciens esclaves sont catholiques. » Aujourd'hui, le gouvernement hollandais, quoique protestant, n'exclut pas l'Eglise catholique de sa protection. Un certain nombre de prêtres reçoivent même un salaire et sont considérés comme fonctionnaires, ce qui leur donne, après vingt ans de service, droit à une pension de retraite. Les écoles catholiques sont subventionnées par l'Etat ; il est vrai que la subvention n'est pas très forte et que 75 pour 100 des enfants de la colonie fréquentent les écoles catholiques et 25 pour 100 les écoles officielles.

L'Evangile pénètre peu à peu la population, et les conséquences en sont visibles. Le peuple de Curaçao a toutes les qualités, vertus et faiblesses des peuples qui vivent sous le soleil ardent des tropiques. Mais il se distingue des insulaires qui l'environnent par sa gaité, sa tranquillité, sa sagesse. L'ordre n'est jamais troublé à Curaçao. « Ces braves gens, ajoute le Père, avec leur estomac trop souvent vide, chantent et rient de meilleur cœur qu'un millionnaire dyspeptique. Il est évident, pour qui compare Curaçao aux îles françaises et anglaises des Antilles, que ces qualités sont dues au catholicisme enraciné dans leur cœur et pratiqué dans leur vie. »

L'instruction est donnée par des Frères et des Sœurs. Les Frères de Notre-Dame de Miséricorde de Tilbourg (Hollande) prennent soin des garçons de la ville au nombre de presque un millier ; les Sœurs franciscaines de Rozendaal sont chargées des filles ainsi que des garçonnetts, en tout, plus de trois mille élèves. Dans les six paroisses rurales, il y a toujours à côté de l'église une école et une maisonnette pour les Sœurs qui vivent deux par deux, ou trois par trois. Eloignées de toute civilisation, privées de tout bien-être, elles sont très dévouées et très estimées de la population qui leur confie ses enfants. A leur tâche scolaire s'ajoutent les travaux d'entretien et d'ornementation de l'église paroissiale, église qui ne ressemble en rien à une cathédrale, mais où, avec la pauvreté de Bethléem, règne une propreté tout à fait hollandaise. (*Sem. rel. de Paris.*)